

VIOLENCES ET HARCELEMENTS SEXISTES ET SEXUELS

ÉTUDE 2024
AUPRÈS DES AUTRICES
ET AUTEURS

LaScam*

VIOLENCES ET HARCELEMENTS SEXISTES ET SEXUELS

ÉTUDE 2024
AUPRÈS DES AUTRICES
ET AUTEURS

La Scam, engagée pour l'égalité entre les femmes et les hommes, publie la première étude sur les violences et harcèlements sexistes et sexuels auprès de ses membres, pour mesurer l'ampleur des agissements et identifier les contextes où les violences se produisent. L'enquête en ligne a été réalisée du 18 juin au 15 juillet 2024 auprès de 18 700 autrices et auteurs de la Scam, tous répertoires confondus, qui ont déclaré et diffusé au moins une œuvre depuis janvier 2015.

1 462 personnes ont répondu au questionnaire dans sa totalité, soit 8% de taux de réponse.

56% sont des femmes, **41%** des hommes, **1%** des personnes non-binaires, **2%** ne précisent pas.

64% sont réalisatrices et réalisateurs; **12%** journalistes; **6%** écrivaines et écrivains; **6%** traductrices et traducteurs; **4%** documentaristes sonore; **2%** vidéastes; **2%** créatrices et créateurs de contenus sur les réseaux; **1%** photographes; **1%** dessinatrices et dessinateurs; **2%** ne précisent pas.

Les secteurs d'activités représentés (réponses multiples) : la télévision **76%** ; la radio **16%** ; le web **14%** ; les expositions et festivals **13%** ; la presse **9%** et l'édition **9%**.

72% des personnes ayant répondu ont entre 30 et 59 ans.

50% des personnes ayant répondu ont plus de 25 ans d'expérience.

Agissement sexiste Se définit comme sexiste « tout agissement lié au sexe d'une personne, ayant pour objet ou pour effet de porter atteinte à sa dignité ou de créer un environnement intimidant, hostile, dégradant, humiliant ou offensant » (Code du travail, article L.1142-2-1).

Harcèlement sexuel Fait de faire subir à une personne, « des propos ou des comportements à connotation sexuelle ou sexiste répétés qui soit portent atteinte à sa dignité en raison de leur caractère dégradant ou humiliant, soit créent à son encontre une situation intimidante, hostile ou offensante ». Est assimilé au harcèlement sexuel « toute forme de pression grave, même non répétée, exercée dans le but réel ou apparent d'obtenir un acte de nature sexuelle, que celui-ci soit recherché au profit de l'auteur des faits ou au profit d'un tiers ». Le harcèlement sexuel est une violence fondée sur des rapports de domination et d'intimidation, c'est un délit puni par la loi (Code du travail, article L.1153-1 et code pénal, article 222-33).

Agression sexuelle « Constitue une agression sexuelle toute atteinte sexuelle commise avec violence, contrainte [physique ou morale], menace ou surprise » (Code pénal, article 222-22).

Viol Le viol est une atteinte sexuelle avec pénétration commise sans le consentement de la victime. Il n'est pas nécessaire qu'il y ait des violences physiques pour qualifier un acte de viol. Le viol ou la tentative de viol est un crime, interdit et puni par la loi, même s'il est commis dans le cadre d'un couple. Le viol désigne « tout acte de pénétration sexuelle, de quelque nature qu'il soit, ou tout acte bucco-génital commis (...) par violence, contrainte, menace ou surprise » (Code pénal, article 222-23).

SYNTHÈSE DE L'ENQUÊTE

LE PROFIL DES VICTIMES DE VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES AU TRAVAIL

Plus de la moitié des femmes interrogées (58%) rapportent avoir été victimes d'agissement sexiste, un quart d'entre elles (26%) de harcèlement sexuel, et environ une sur sept (13%) d'agression sexuelle.

LA FRÉQUENCE DES VIOLENCES

Des faits répétés sont déclarés par 88% des victimes et témoins d'agissements sexistes, par 72% des victimes et témoins de harcèlement sexuel et par 36% des victimes et témoins d'agression sexuelle. Une majorité des faits déclarés remonte à plus de cinq ans. Néanmoins, nombre de réponses mentionnent des actes plus récents, y compris au cours de cette année : 14% pour les agissements sexistes, 6% pour le harcèlement sexuel et 3% pour les agressions sexuelles.

LE CONTEXTE DES VIOLENCES

Pour l'ensemble des violences, le statut de l'intermittence semble augmenter la vulnérabilité, et concentre près de la moitié des victimes et des témoins.

Dans plus de 90% des cas, les auteurs des faits sont des hommes. Il s'agit principalement de collègues de travail.

Les producteurs et rédacteurs en chef sont aussi souvent impliqués. Le bureau et les lieux de production (tournages, interviews, prises de vues) semblent être les environnements les plus propices aux violences.

LA PAROLE DES VICTIMES ET DES TÉMOINS ET LES CONSÉQUENCES

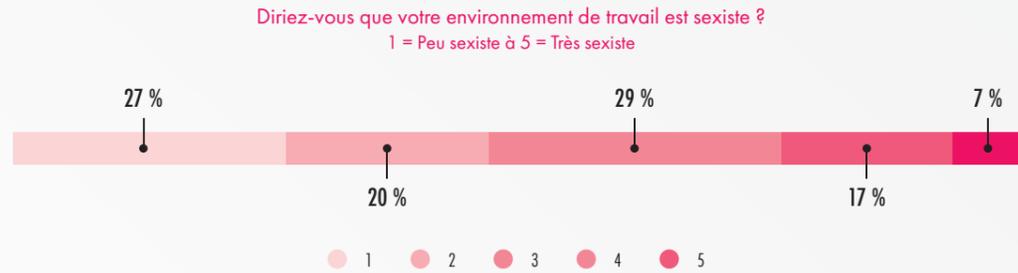
Entre 39% et 41% des victimes ou témoins d'agissement sexiste, de harcèlement sexuel ou d'agression sexuelle n'en ont jamais parlé.

La crainte des répercussions professionnelles est la raison la plus fréquemment avancée : 49% concernant les agissements sexistes, 58% pour le harcèlement sexuel et 59% dans le cas des agressions sexuelles. La méconnaissance des personnes-ressources et des dispositifs de prévention est fréquemment évoquée. En ce qui concerne les agissements sexistes, une banalisation au moment des faits est souvent avancée.

Même lorsque les faits sont signalés, les réactions de l'employeur sont rares, avec des taux d'intervention variant entre 17% pour les agissements sexistes, 21% pour le harcèlement sexuel et 30% pour les agressions sexuelles.

1 — PERCEPTION DE L'ENVIRONNEMENT DE TRAVAIL

- 47% des personnes interrogées considèrent leur environnement de travail peu sexiste (note de 1 ou 2 sur 5).
- 29% ont une perception modérée (3 sur 5).
- 24% le considèrent très sexiste (4 ou 5 sur 5).
- La perception est plus sensible chez les femmes (3 sur 5 en moyenne) que chez les hommes (2 sur 5).

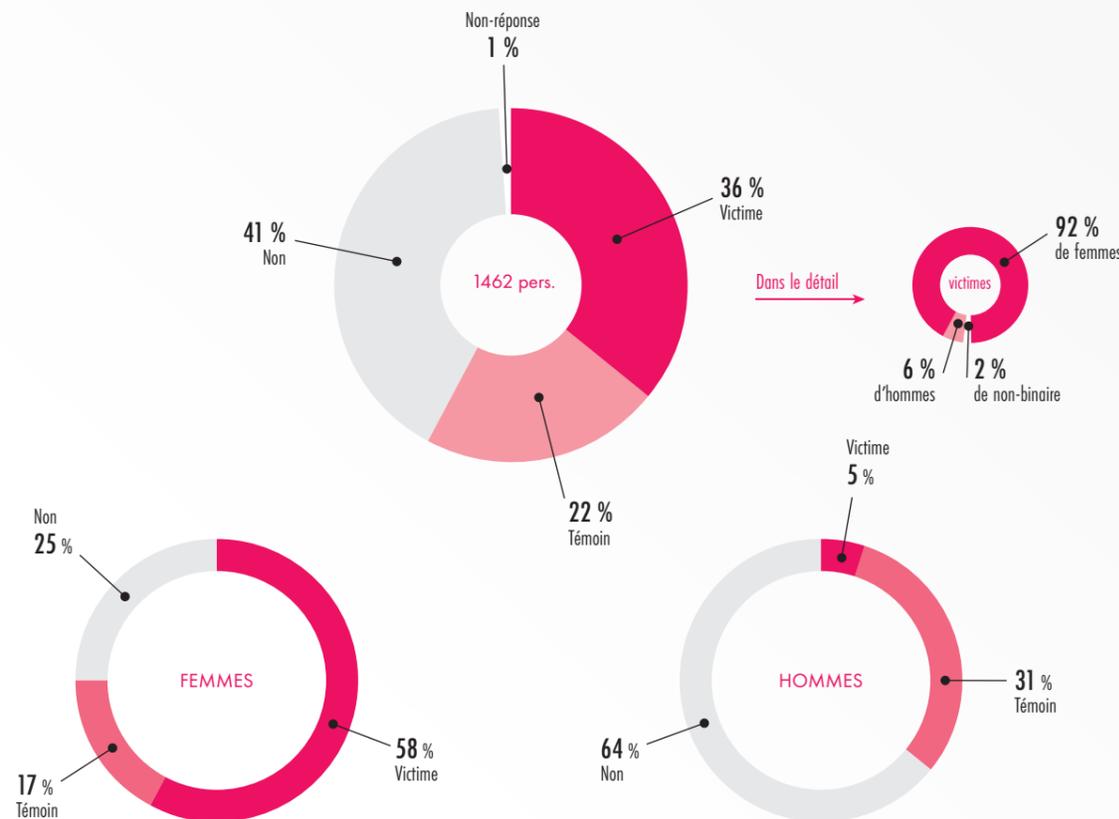


2 — AGISSEMENTS SEXISTES

LE PROFIL DES VICTIMES ET DES TÉMOINS

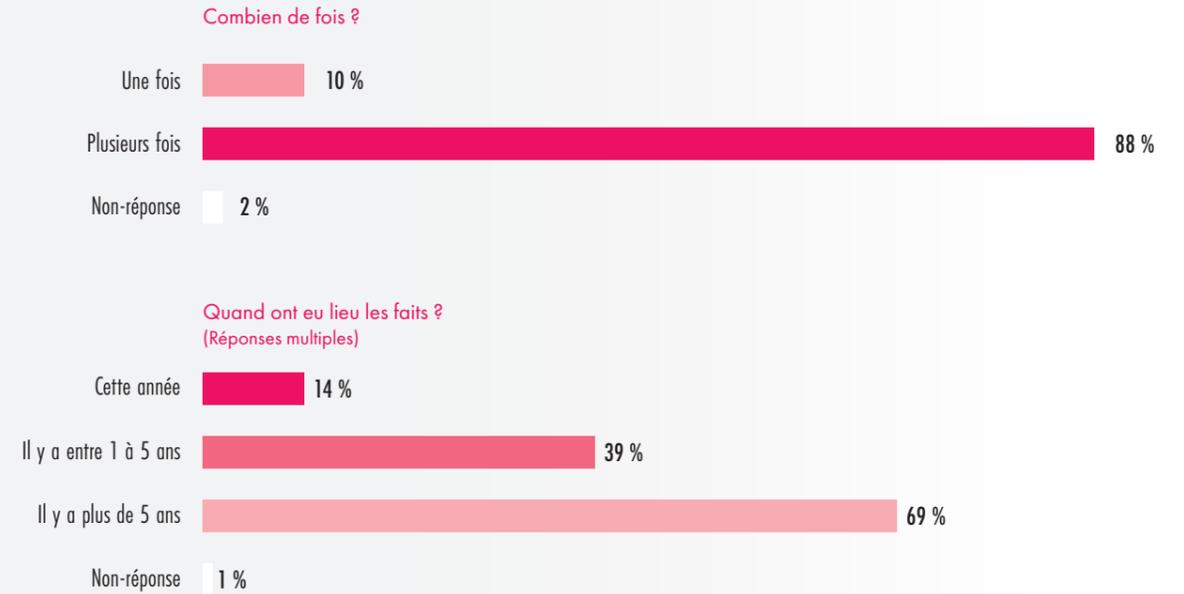
- 36% des personnes interrogées ont été victimes d'agissements sexistes dans le cadre de leur travail, et 22% ont été témoins.
- 58% des femmes en ont été victimes. En particulier, 68% des femmes de 30-39 ans.

Avez-vous été victime ou témoin d'agissements sexistes dans le cadre de votre travail ?



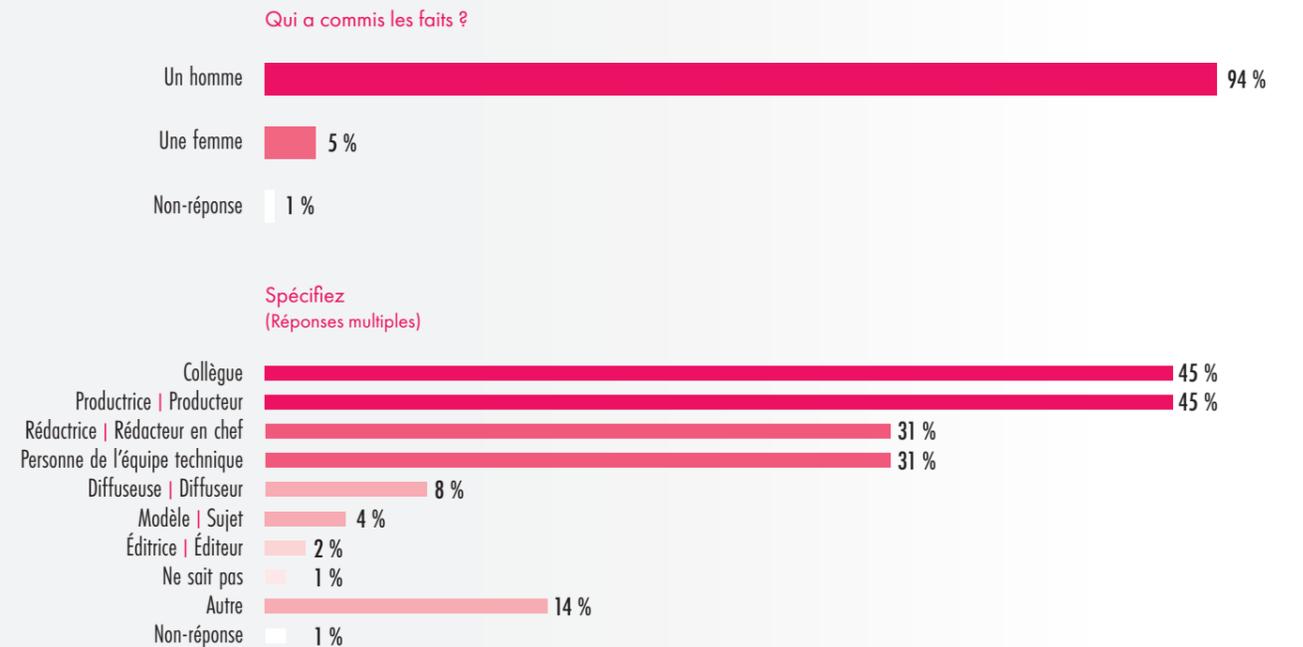
LA FRÉQUENCE DES FAITS

- 88% des victimes et des témoins d'agissements sexistes indiquent des faits répétés.
- 69% des réponses indiquent des faits datant de plus de cinq ans, 39% d'un à cinq ans et 14% de cette année.



L'ÉTAT DES LIEUX

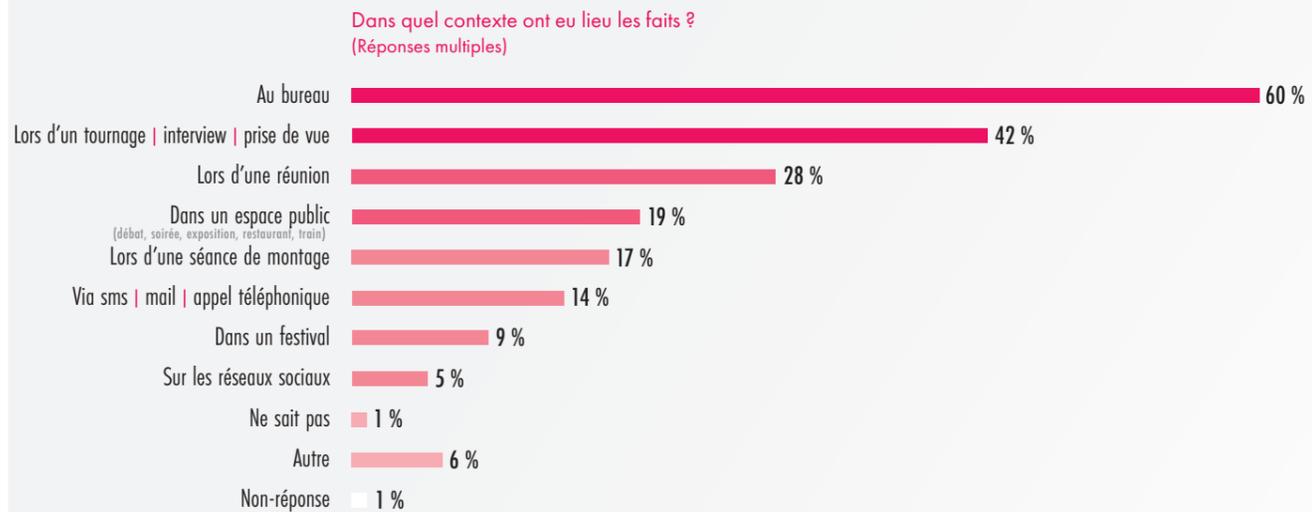
- Dans 94% des cas, un homme est l'auteur des faits.
- Il s'agit principalement de collègues (45% des réponses), de producteurs et productrices (45%), de rédacteurs et rédactrices en chef (31%), et de personnes de l'équipe technique (31%).



• Les personnes intermittentes sont les principales victimes et témoins (50% des réponses).



• Le bureau (60%) et les tournages (42%) sont les lieux les plus propices aux agissements sexistes.



LA PAROLE ET LES CONSÉQUENCES

• 41 % des victimes ou témoins d'agissements sexistes n'en ont pas parlé. Le plus souvent par crainte des répercussions professionnelles (49%) et par méconnaissance des personnes et des dispositifs disponibles (30%).

TÉMOIGNAGES

Pourquoi ne pas en avoir parlé ?

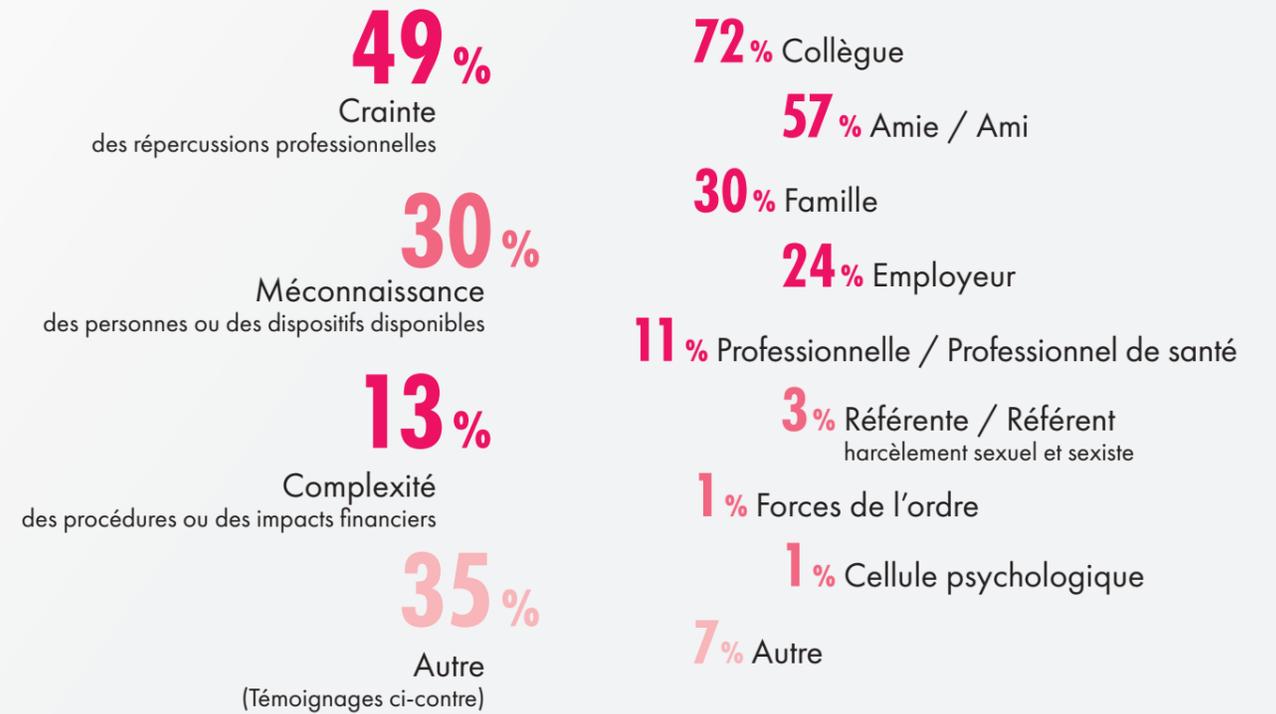
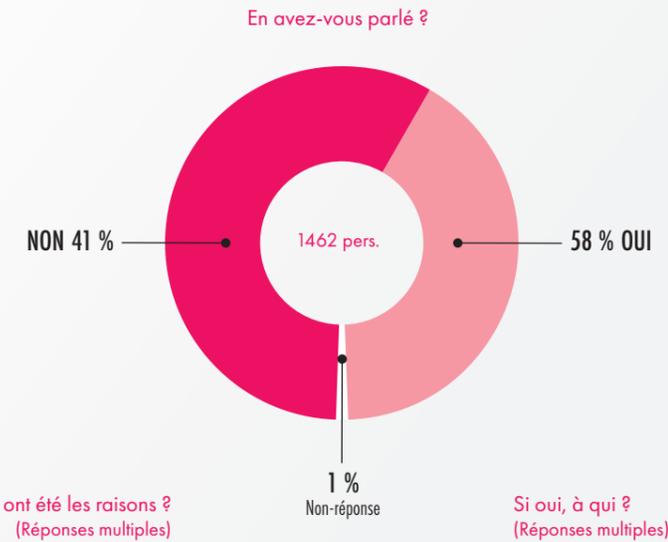
La normalisation du sexisme à l'époque des faits

Ces comportements étaient admis/tolérés et faisaient rire • Je n'avais pas conscience de l'attitude sexiste, c'est comme si c'était une norme • Cela m'a pris du temps pour me rendre compte que c'étaient des comportements sexistes • J'ai longtemps intériorisé que c'était normal.

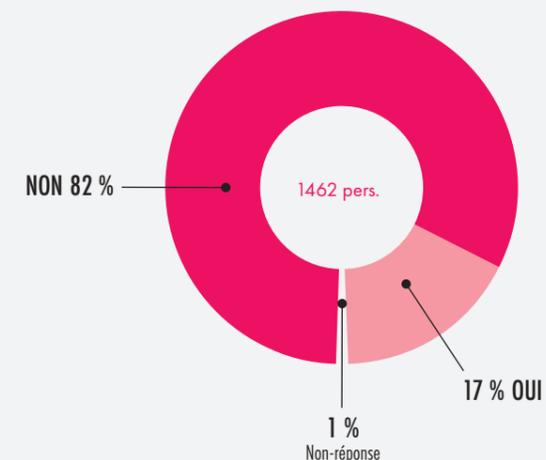
Et la difficulté à en parler ou le sentiment d'inutilité

À qui parler ? À quoi bon ? Où cela mènerait ? • Honte • Sentiment d'inutilité, car peu d'intérêt ou d'action suivent la prise de parole.

- Les collègues (72%) et le cercle amical (67%) sont les principaux confidents.
- Lorsque l'employeur a été averti (24%), cela a été suivi d'actions dans seulement 17% des cas.



Cela a-t-il été suivi d'actions par votre employeur ?
(sanctions, mises à pied...)

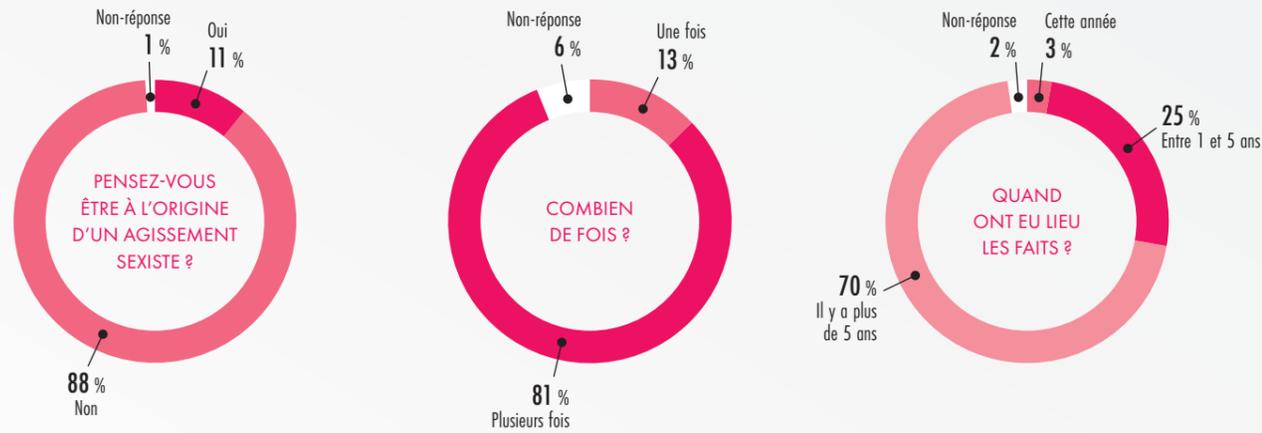


LE JUGEMENT SUR SON PROPRE COMPORTEMENT

Pensez-vous avoir été à l'origine d'agissements sexistes dans votre parcours professionnel ?

Remarque : seules 653 personnes ont pu répondre à cette question, celles et ceux qui ont déclaré être victimes ou témoins d'agissement sexiste. Cela peut biaiser les résultats : étant soi-même victime ou témoin, on est plus attentif à son propre comportement.

- 11 % des personnes ayant répondu reconnaissent avoir été à l'origine d'agissements sexistes. 81 % l'ont été plusieurs fois.

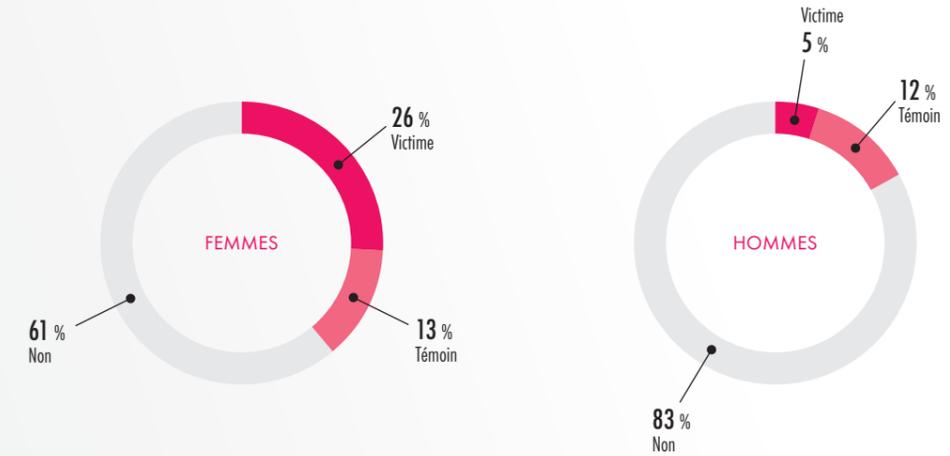
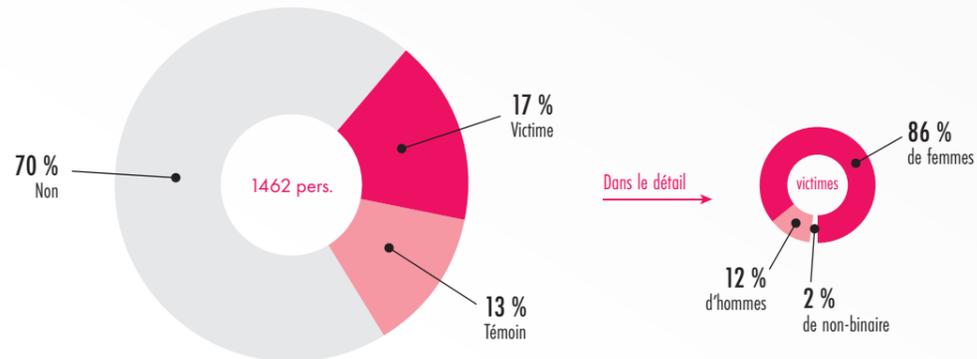


3 — HARCÈLEMENT SEXUEL

LE PROFIL DES VICTIMES ET DES TÉMOINS

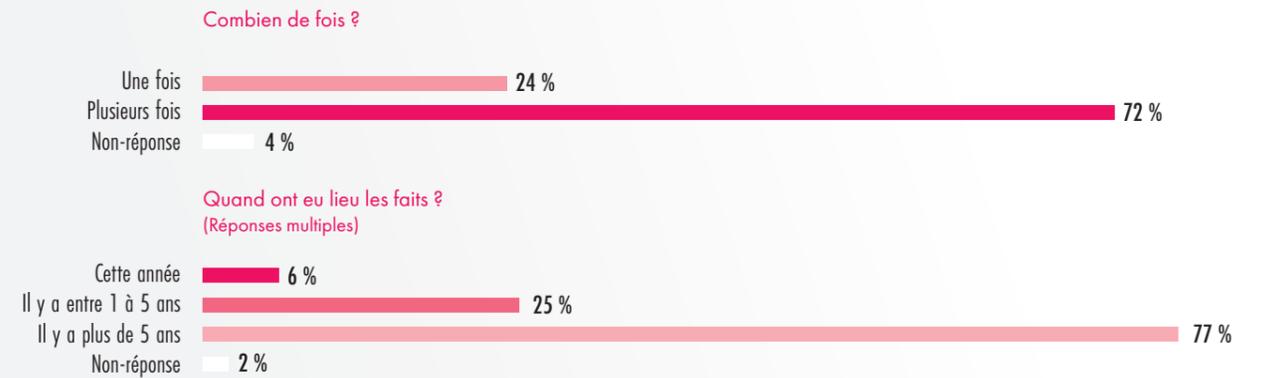
- 17 % des personnes interrogées ont été victimes de harcèlement sexuel dans le cadre de leur travail, et 13 % ont été témoins.
- 26 % des femmes ont été victimes. Les catégories surreprésentées sont les femmes : de 30-39 ans (30 % ont été victimes) ; de 50-59 ans (32 %) ; journalistes (31 %) ; travaillant dans le secteur de l'édition (32 %) et de la presse (33 %).

Avez-vous été victime ou témoin d'actes de harcèlement sexuel dans le cadre de votre travail ?



LA FRÉQUENCE DES FAITS

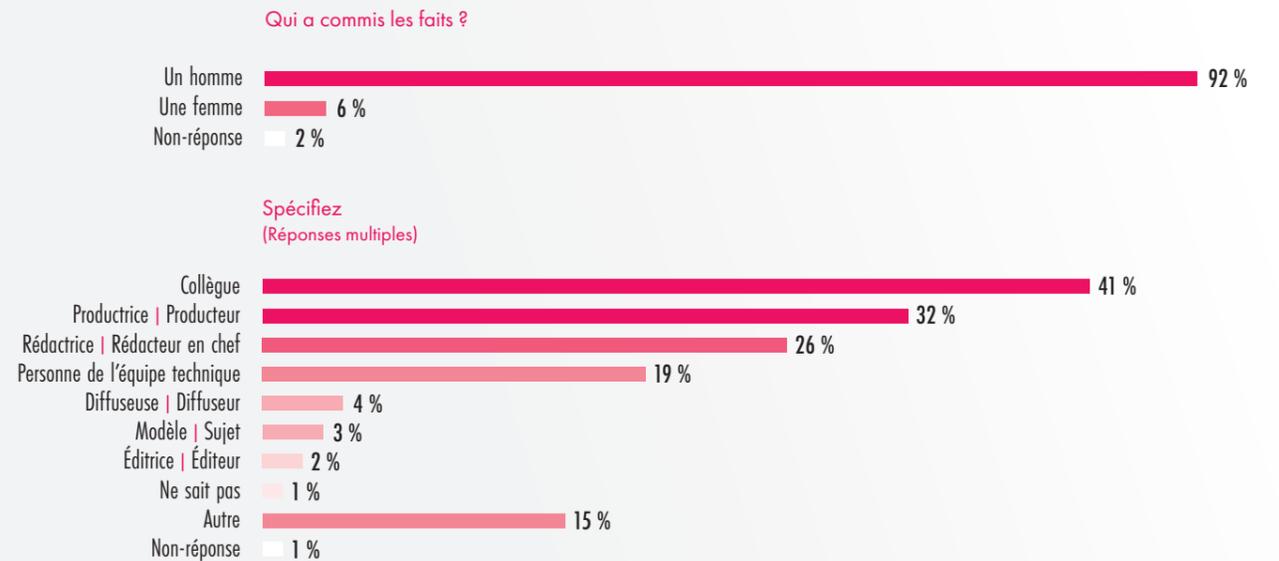
- 72 % des victimes et témoins de harcèlement sexuel indiquent des faits répétés.
- 77 % des réponses indiquent des faits datant de plus de cinq ans ; 25 % d'un à cinq ans ; 6 % de cette année.



L'ÉTAT DES LIEUX

- Dans 92 % des cas, un homme est l'auteur des faits.

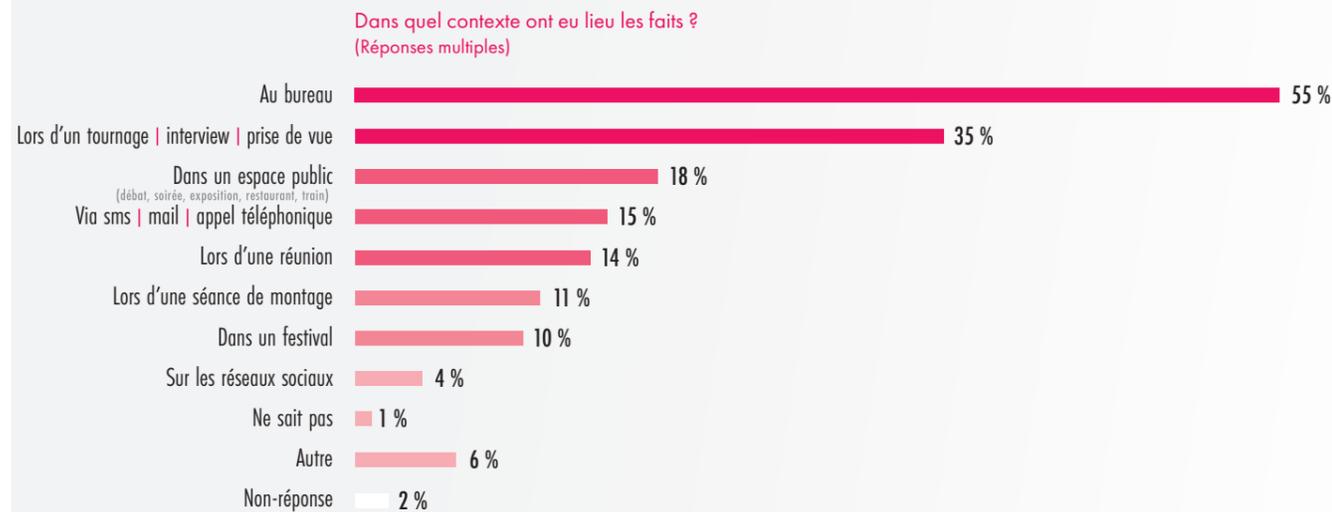
Il s'agit principalement de collègues (41%) ; de producteurs et productrices (32%) ; de rédacteurs et rédactrices en chef (26%) et de personnes de l'équipe technique (19%).



• **Les intermittentes et intermittents sont les principales victimes et témoins (44 %).**



• **Le bureau (55 %), les tournages/interviews/prises de vues (35 %) sont les lieux les plus cités.**



LA PAROLE ET LES CONSÉQUENCES

• **39 % des personnes victimes ou témoin d'actes de harcèlement sexuel n'en ont jamais parlé.** Le plus souvent par crainte des répercussions professionnelles (58 %) et par méconnaissance des personnes ou des dispositifs disponibles (35 %).

TÉMOIGNAGES

Pourquoi ne pas en avoir parlé ?

L'absence d'interlocuteur et de dispositifs

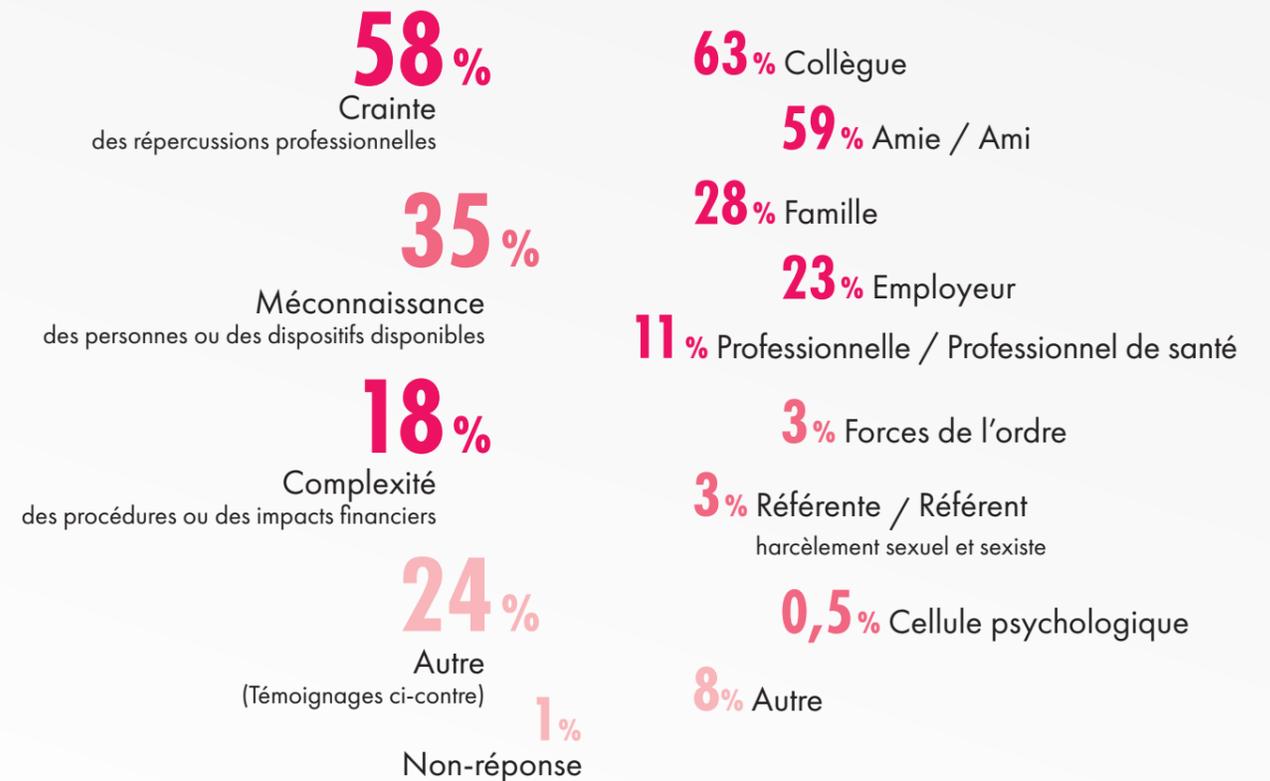
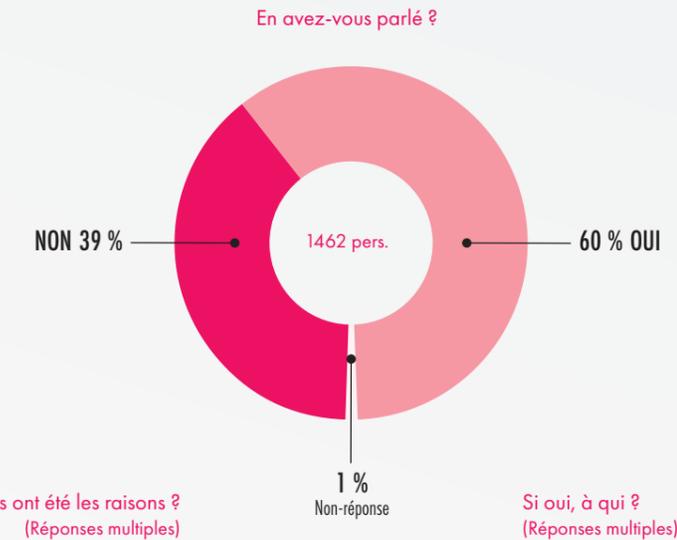
Il n'y avait pas d'interlocuteur à l'époque pour ce genre de problème • J'ai tenté de gérer seule jusqu'à que ça s'arrête • Sans illusion sur l'issue.

Et la normalisation des violences sexuelles

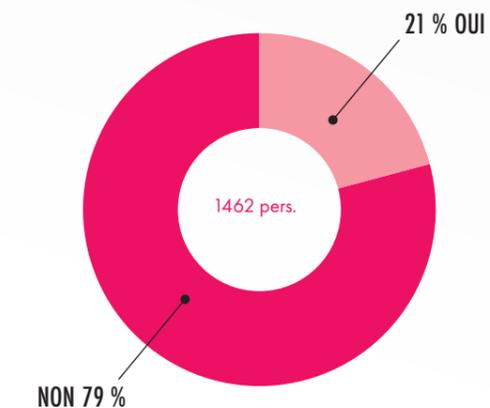
Cela semblait peu important • À l'époque dont je parle, on ne qualifiait pas cette ambiance générale de sexiste, même si on s'y opposait • Le chef faisait des remarques déplacées à quasi toutes les filles, on était « habituées », ça ne passerait plus du tout, aujourd'hui.

Lorsque les personnes victimes ou témoin en ont parlé, les collègues (63 %) et le cercle amical (59 %) sont les principaux confidents.

Lorsque l'employeur a été averti (23 % des réponses), **cela a été suivi d'actions dans seulement 21 % des cas.**



Cela a-t-il été suivi d'actions par votre employeur ?
(sanctions, mises à pied...)

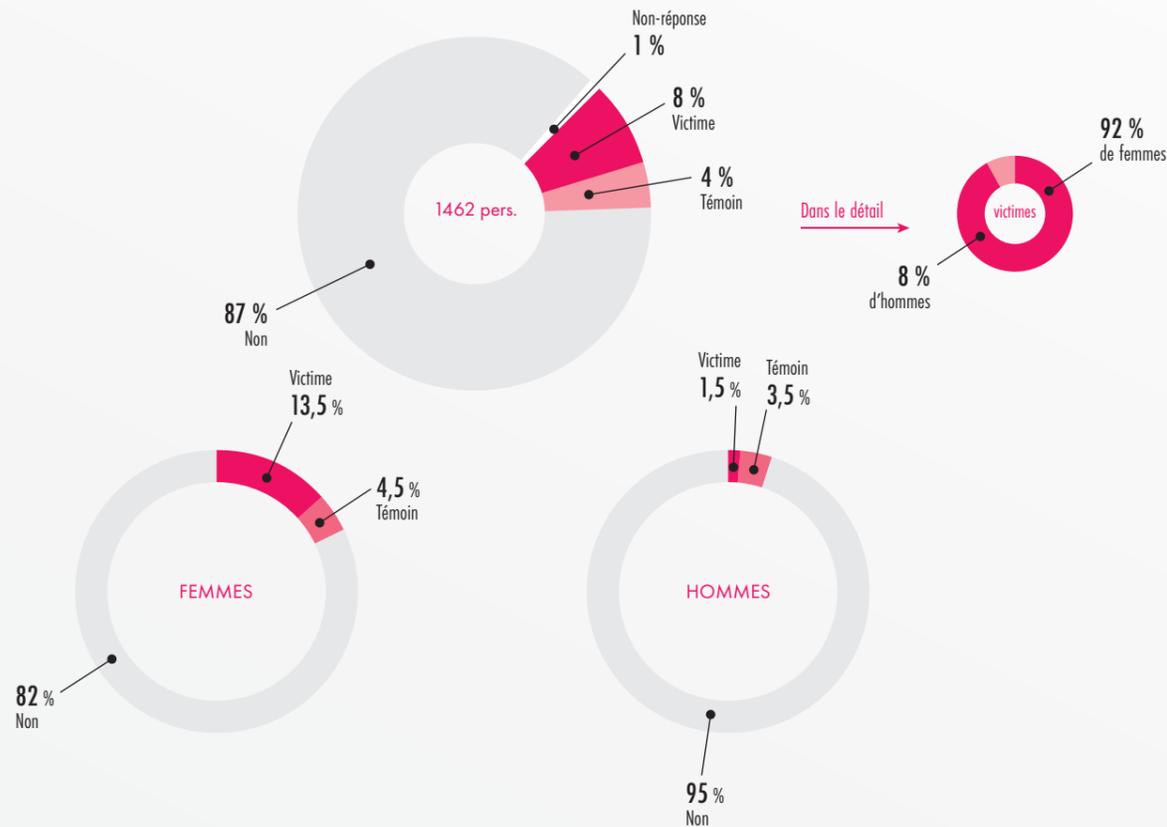


4 — AGRESSIONS SEXUELLES

LE PROFIL DES VICTIMES ET DES TÉMOINS

- 8 % des personnes interrogées ont été victimes d'agression sexuelle dans le cadre de leur travail, et 4 % témoins.
- 13,5 % des femmes en ont été victimes, les catégories surreprésentées sont les femmes : de 50-59 ans (19 %) ; journalistes (18 %) ; travaillant dans les secteurs de l'édition (19 %) et des expositions/festivals (18 %).

Avez-vous été victime ou témoin d'agression sexuelle dans le cadre de votre travail ?



LA FRÉQUENCE DES FAITS

- 36 % des victimes et témoins d'agressions sexuelles déclarent des faits répétés.
- 76 % des réponses indiquent des faits datant de plus de cinq ans, 15 % d'un à cinq ans, et 3 % de cette année.

Combien de fois ?



Quand ont eu lieu les faits ?
(Réponses multiples)



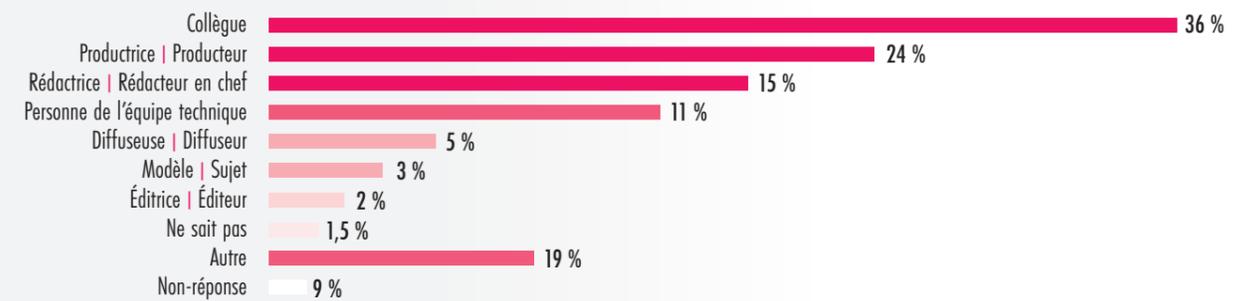
L'ÉTAT DES LIEUX

- Dans 89 % des cas, un homme est à l'origine des faits.
- Les collègues sont le plus cités (36 %). Viennent ensuite les producteurs (24 %) ; les rédacteurs en chef (15 %) et les personnes de l'équipe technique (11 %).

Qui a commis les faits ?

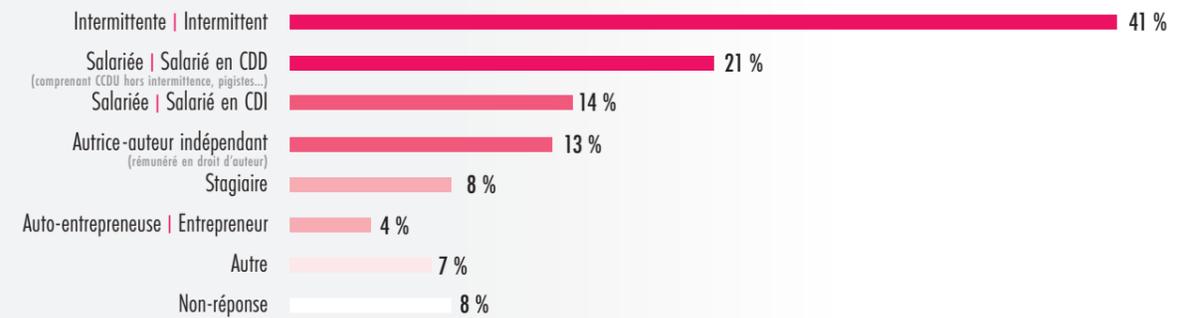


Spécifiez
(Réponses multiples)



- Les intermittentes et intermittents sont les principales victimes et témoins (41 %).

Quel était votre statut professionnel au moment des faits ?
(Réponses multiples)



Les lieux et contextes les plus cités sont : au bureau (34 %) ; lors d'un tournage ou d'une prise de vue (31 %) ; dans un lieu public – débat, soirée, restaurant, exposition, dans le train – (19 %) ; lors d'une séance de montage (8 %).

LA PAROLE ET LES CONSÉQUENCES

- **39% des personnes victimes ou témoins d'agressions sexuelles n'en ont jamais parlé.** Le plus souvent par crainte des répercussions professionnelles (59%) ; par méconnaissance des personnes et des dispositifs disponibles (30%). La complexité des procédures ou des impacts financiers est également évoquée (13%). Plusieurs réponses étaient possibles.

TÉMOIGNAGES

Parmi les autres raisons citées par les victimes

L'absence de prise de conscience et une ambiance générale

Je n'ai compris que tardivement que j'avais assisté à une agression sexuelle • À l'époque, on n'en parlait pas, on se disait juste : ce mec est lourd • La crainte de passer pour une femme coincée • J'ai banalisé les faits.

Et du côté des témoins, un sentiment de non-légitimité

Ne pas parler à la place de la victime.

Lorsque les victimes ou témoins en ont parlé, les collègues (60%) et le cercle amical (53%) sont les principaux confidents, avant l'employeur (28%), la famille (19%) et les forces de l'ordre (7%).

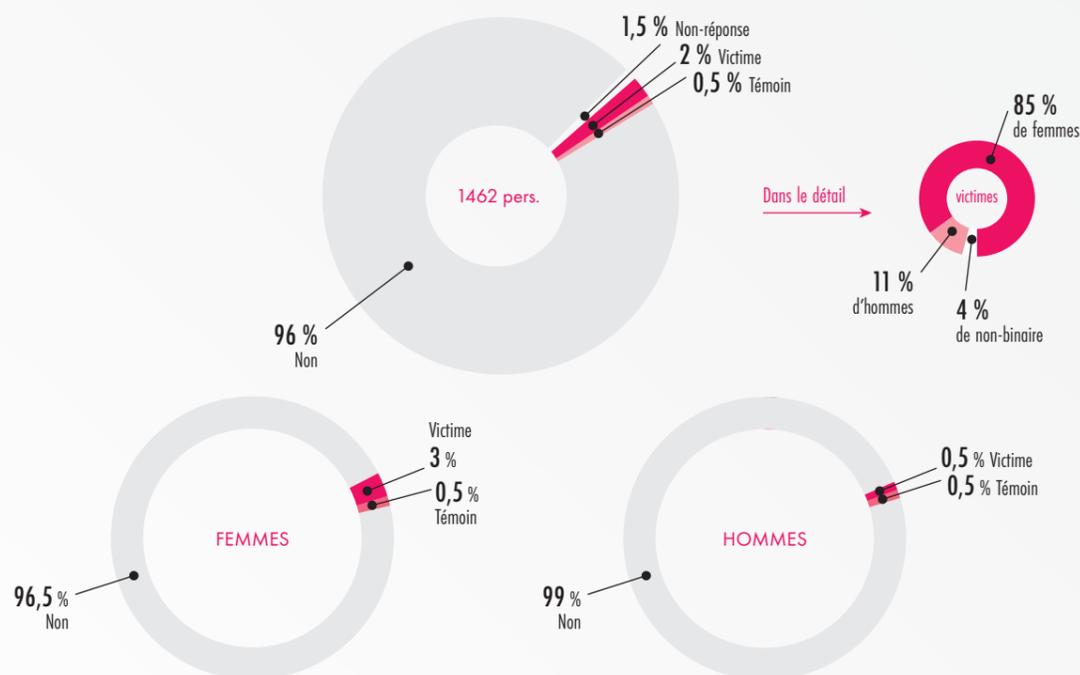
Lorsque l'employeur a été averti, cela a été suivi d'actions dans seulement 30% des cas.

5 – VIOLS

LE PROFIL DES VICTIMES ET DES TÉMOINS

- **2%** des personnes interrogées ont été victimes de viol dans le cadre de leur travail, et **0,5%** témoins.
- **3%** des femmes ont été victimes.

Avez-vous été victime ou témoin de viol dans le cadre de votre travail ?



Remarque : le nombre de victimes et de témoins ne permet pas de faire des analyses par catégorie comme pour les autres chapitres.

LA FRÉQUENCE DES FAITS

Près de la moitié des victimes et témoins de viol indiquent des faits répétés.

LA PAROLE ET LES CONSÉQUENCES

Près de la moitié des victimes et témoins n'en ont pas parlé. La majorité déclare craindre des répercussions professionnelles.

Lorsque les victimes ou témoins en ont parlé, le cercle amical est le principal confident, suivi par les collègues, les professionnels de santé et les forces de l'ordre.

6 – ÉVOLUTION DES COMPORTEMENTS

- **79%** des personnes interrogées considèrent que la situation s'est améliorée ces cinq dernières années.

Les facteurs qui ont permis d'améliorer la situation (Réponses multiples)



Remarque : cette partie n'a été traitée que par 750 personnes. Le panel est cependant suffisamment représentatif pour analyser les réponses.

7 — PAROLES D'AUTRICES ET AUTEURS

La dernière partie du questionnaire offrait un espace de témoignages dont voici quelques extraits.

LA BANALISATION DU SEXISME AU QUOTIDIEN

Ces attaques sexistes étaient bien vues et étaient même culturelles.

Je considère qu'il y a une ambiance générale sexiste, qui se manifeste dans des comportements qui ne portent pas atteinte physiquement, mais qui sont usants à la longue.

C'est horrible à dire mais il y a des remarques sexistes auxquelles je me suis habituée.

Les agressions verbales et les commentaires sexistes peuvent être le fait d'hommes « et » de femmes, pas « ou ».

Je n'avais pas conscience de l'attitude sexiste, c'est comme si c'était une norme.

J'ai par exemple indiqué « oui » pour la question sur les propos sexistes parce que, même si je ne m'en souviens pas, je suis convaincu d'avoir, au moins une fois dans ma vie, rigolé à une blague sexiste ou pire, sans m'être rendu compte de la situation à l'instant T.

L'INVISIBILISATION DES VIOLENCES

Personne à l'époque n'a su ou voulu nous entendre (nous étions plusieurs jeunes femmes victimes au sein de la même rédaction).

Les violences verbales ont été tellement banalisées qu'elles sont omniprésentes dans beaucoup de milieux.

J'ai été choquée lorsque les productrices à qui les faits avaient été rapportés, ont minoré l'impact sur les victimes, à chaque fois de très jeunes femmes.

Les producteurs qui organisent des formations sur les violences sexuelles, sexistes et le harcèlement se permettent eux-mêmes des remarques sexistes.

L'EXISTENCE D'INÉGALITÉS PROFESSIONNELLES ET L'ABSENCE DE PARITÉ AUX POSTES CLÉS

Il n'y a quasiment que des hommes sur les très grosses productions.

L'environnement est sexiste parce que les chaînes et les producteurs préféraient travailler avec des hommes, et qu'on les a toujours payés mieux.

LE RÔLE DE LA SUBORDINATION HIÉRARCHIQUE ET DE LA PRÉCARITÉ

Comment aider et soutenir les victimes qui doivent malgré tout assurer leur mission sous un statut précaire face à des commanditaires prédateurs ?

Il y a plus de quinze ans, comme assistant réalisateur, puis en tant que chef op, j'ai été blacklisté après mon indignation face aux comportements sexistes de certains réalisateurs.

Consentir à la précarité est une chose, mais la violence n'est simplement pas acceptable et il existe si peu d'outils qui permettent de rétablir une sorte d'équité.

Le milieu de la télévision est souvent dirigé par des hommes très sexistes et par certaines femmes qui, de facto, ne traitent pas les femmes de la même façon que les hommes.

Dans mon ancienne entreprise, les victimes étaient virées et les harceleurs excusés, voire mutés et augmentés.

Si les violences sexistes et sexuelles sont un réel problème, il semble que la violence managériale, qui est une idéologie toute contemporaine, est au moins autant à combattre de toutes nos forces.

L'ÉVOLUTION DES MENTALITÉS ET L'ESPOIR D'UN CHANGEMENT

Comme beaucoup de ma génération, j'ai évolué dans un environnement sexiste que j'ai mis longtemps à remettre en question.

Néanmoins, on peut espérer que les choses changent, notamment avec les générations plus jeunes que mes collègues au sein de notre filière, nettement plus sensibilisées, voire éduquées pour éviter ce genre de démarche sexiste.

Depuis « MeToo », il y a du mieux au sein de la profession, mais certains comportements sexistes sont encore larvés, dans la profession comme dans notre société.

Lors de discussions avec des collègues masculins, je me suis rendu compte que ceux qui ont conscience d'avoir eu des comportements sexistes font juste plus attention à leurs propos, mais cela n'a pas changé leur avis sur les femmes.

Le milieu audiovisuel est miné par des choix sexistes de beauté, de jeunesse éternelle et de comportements soumis, un changement radical est plus que nécessaire.

AUTOUR DE L'ENQUÊTE : ÊTRE TÉMOIN ET VICTIME

Domage que le questionnaire demande de choisir entre « témoin » ou « victime » concernant les actes sexistes.

J'aurais aimé pouvoir dire que j'ai été témoin et victime de situations sexistes.

ET SEXUELLES SEXISTES HARCELEMENTS VIOLENCES ET

ÉTUDE 2024
AUPRÈS DES AUTRICES
ET AUTEURS

LaScam*

communication@scam.fr

01 56 69 64 49

www.lascam.fr

En prévision des prochaines éditions,
nous vous invitons à nous suggérer tout point
et toute question qui permettraient
de compléter cette enquête.